

# L'attente

*Quand je ne te vois pas, le temps m'accable, et l'heure*

*A je ne sais quel poids impossible à porter.*

*Je sens languir mon cœur, qui cherche à me quitter,*

*Et ma tête se penche, et je souffre et je pleure.*

*Quand ta voix saisissante atteint mon souvenir,*

*Je tressaille, j'écoute... et j'espère immobile ;*

*Et l'on dirait que Dieu touche un roseau débile ;*

*Et moi, tout moi répond : Dieu ! faites-le venir !*

*Quand sur tes traits charmants j'arrête ma pensée,*

*Tous mes traits sont empreints de crainte et de bonheur ;*

*J'ai froid dans mes cheveux ; ma vie est oppressée,*

*Et ton nom, tout à coup, s'échappe de mon cœur.*

*Quand c'est toi-même, enfin ! quand j'ai cessé d'attendre,*

*Tremblante, je me sauve en te tendant les bras :*

*Je n'ose te parler, et j'ai peur de t'entendre ;*

*Mais tu cherches mon âme, et toi seul l'obtiendras !*

*Suis-je une sœur tardive à tes vœux accordée ?*

*Es-tu l'ombre promise à mes timides pas ?*

*Mais je me sens frémir : moi, ta sœur ! quelle idée !*

*Toi, mon frère !... ô terreur ! Dis que tu ne l'es pas !*

*Marceline Desbordes-Valmore (1786-1859)*

